

Printemps 2025 // Mars

sens^oriel

ma gazette



Découvrez
la version
audio



Le mimosa : un parfum d'optimisme en mars

Bienvenue en mars ! Le mois où la nature se réveille et où le mimosa annonce l'arrivée du printemps. Cet arbre illumine nos paysages de ses délicates fleurs jaunes en forme de pompons. Avez-vous en tête leur parfum doux, légèrement sucré avec des notes de miel et d'amande ?

Le mimosa a de quoi impressionner : une floraison jaune intense, une taille imposante pouvant culminer à 20 mètres de haut et une résistance au froid étonnante jusqu'au - 10 degrés !

Par ailleurs, offrir du mimosa est un geste d'amitié et d'estime profonde. Il symbolise en effet l'affection, la chaleur humaine et la joie. Et depuis 1946, il est un symbole important de la Journée internationale des droits des femmes. En Italie, notamment, il est de coutume d'offrir des bouquets de mimosa aux femmes ce jour-là.

Ainsi, le mimosa nous rappelle que la nature est généreuse en beauté et en symboles positifs. C'est comme s'il nous invitait à accueillir le printemps avec enthousiasme et optimisme, ne trouvez-vous pas ?

Sources : Ouest France, Interflora, Association pour la promotion de la route du mimosa. Photo : Freepik

Mme Jeanne Martins // Résidence Parc Eiffel,
32 rue des Bruyères, Sèvres

Gazette
audio



Le lys, une fleur royale riche en symboles



Le lys est une plante qui suscite beaucoup d'admiration tant il produit de grandes fleurs majestueuses, qui allient la beauté à l'élégance. Il dégage une odeur sucrée, souvent puissante. Faites-vous partie de ses amateurs ?



Il existe plus d'une centaine d'espèces de lys différentes, donnant naissance à des fleurs de formes et de couleurs variées : des fleurs droites ou tombantes, blanches, de couleurs vives ou davantage pastel. Mais toutes fleurissent aux beaux jours et sont reconnaissables par leurs longues tiges au bout desquelles apparaissent des fleurs, imposantes mais délicates. D'ailleurs, il ne faut pas se fier à son apparence, le lys est une plante dite « rustique » : elle est résistante aux conditions climatiques et est facile à cultiver !



Découvrez-le
en version
audio

▲ Quelques exemples de fleurs de lys blanches, jaunes et roses. Y en a-t-il une que vous préférez ? Photos : Laminaria-vest, NoName_13 et Scott sur Pixabay.

Très tôt, le lys a eu un caractère sacré : on le retrouve notamment dans l'Égypte et la Rome antiques associé au divin. Dès le XIII^e siècle, il devient l'emblème des rois de France, bien que, selon de nombreux experts, cet emblème correspondrait plutôt à un iris jaune. Depuis l'Antiquité, le lys symbolise la féminité, mais aussi l'amour. Le lys blanc renvoie à la pureté et à la sérénité, tandis que le lys rose symbolise l'affection et la douceur. Le orange serait associé à la gaieté et le jaune à la positivité et la guérison.

Sources : Gamm Vert, Le Monde, Bergamotte

Qui était le « bon roi Dagobert » ?

Découvrez-le
en version
audio



« Le bon roi Dagobert a mis sa culotte à l'envers », vous avez certainement en tête cette comptine qui dresse un portrait peu flatteur de Dagobert I^{er}, ce roi mérovingien qui a régné sur le royaume des Francs entre 629 et 639. Pourtant, loin d'être étourdi ou benêt, saviez-vous que Dagobert I^{er} a sans doute été le dernier grand roi de la dynastie mérovingienne ? Mais alors, qu'est-ce qui a justifié une telle chanson le concernant ?

Arrière-arrière-petit-fils de Clovis, il faut reconnaître que Dagobert I^{er} a marqué l'histoire du royaume des Francs. Avant son règne, le territoire est divisé et en proie à de violents conflits internes. À peine accède-t-il au pouvoir que Dagobert I^{er} œuvre sans relâche pour la création d'un royaume uni et fort. Brillant, diplomate, fin stratège et soucieux de paix, c'est lui qui va parvenir à unifier l'ensemble du territoire, dont Paris devient la capitale. Et il négocie des accords de paix pour assurer la sécurité des frontières. Ainsi, le royaume devient puissant et les crises se stabilisent. Hélas, aucun autre souverain de la dynastie mérovingienne ne saura poursuivre son œuvre.

Pourquoi alors la comptine « Le bon roi Dagobert » ne rend-elle pas hommage au souverain ? Les historiens expliquent que la chanson date de la période de la Révolution française, soit bien après la fin du règne de Dagobert. Il s'agit d'une parodie visant en réalité à se moquer de Louis XVI, sans le nommer. Les auteurs ont en effet préféré utiliser le nom d'un roi qui avait été oublié, afin d'éviter la censure et les représailles !

Sources : Géo, Libération, France Info, Le Figaro, Hérodote, Histoire pour tous



Le bon roi Da - go - bert a mis sa cu - lotte à l'en - vers ; le grand
5 saint É - loi lui dit : Ô mon roi ! vo - tre Ma - jes - té est mal cu - lot - tée. c'est
9 vrai, lui dit le roi, je vais la remettre à l'en - droit.

▲ À gauche : un portrait de Dagobert I^{er}, peinture sur toile d'Émile Signol, XIX^e siècle (musée national du château de Versailles et de Trianon). À droite : les premières mesures de la comptine « Le bon roi Dagobert ».



Le Palais idéal du facteur Cheval : une création extraordinaire au cœur de la Drôme

Voici un chef d'œuvre d'architecture unique au monde, construit à une centaine de kilomètres de Lyon. Le Palais idéal du facteur Cheval est un monument tout droit sorti de l'imagination d'un fonctionnaire de la Drôme, à la fin du XIX^e siècle, qu'il a intégralement bâti seul à la force de ses mains. Connaissez-vous son histoire ?

Un jour du printemps 1879, Ferdinand Cheval, facteur de la ville de d'Hauterives (Drôme), butte sur une pierre lors de sa tournée de courrier. Cet événement, *a priori* insignifiant, lui rappelle un rêve : celui d'un palais féerique où des personnages imaginaires se mêlent à des figures mythologiques, dans une nature foisonnante. C'est alors qu'à 43 ans, Ferdinand Cheval entreprend de donner vie à son rêve. Ainsi, pendant 33 ans, il va bâtir son palais idéal sur un terrain lui appartenant. Il utilise pour cela les pierres ramassées la journée sur ses trajets, qu'il façonne et scelle entre elles.

Le résultat est aussi singulier que prodigieux ! Achievé en 1912, le palais consiste en un enchevêtrement de formes finement sculptées. Les façades mélangent des personnages inspirés de la Bible et des mythologies, ainsi que des reliefs issus des architectures de tous les continents. Elles sont entourées d'un jardin luxuriant et accueillent des animaux du monde entier. C'est une véritable célébration de la nature, de la vie et de la fraternité, qui a été classée « monument historique » en 1969 !

Sources : La Drôme Tourisme, CNRS, Facteur Cheval.com , National Geographic, France Culture



▲ Une vue de l'incroyable Palais idéal du facteur Cheval (photo : Ozleim sur Pixabay).

La Bohème : un classique de la chanson française

La Bohème est un célèbre tube de 1965, chanté par Charles Aznavour. Il est même devenu un classique intemporel du chanteur. Interprétée en 5 langues, *La Bohème* a connu un succès international immense.

« *Je vous parle d'un temps, que les moins de vingt ans, ne peuvent pas connaître* », commence la chanson, écrite par Jacques Pantes. À l'origine, celle-ci est destinée à Georges Guétary. Totalement séduit par le texte, Charles Aznavour compose la mélodie en une soirée, et c'est finalement lui qui l'interprétera tout au long de sa carrière.

La chanson évoque, avec nostalgie, la vie passée d'un jeune artiste dans un Montmartre ancien, qui n'existe plus. Elle met en avant la simplicité, la liberté totale et le doux plaisir d'une vie regrettée.

Sources : *Huffington Post, Radio France et RTL*

Avez-vous en tête le refrain de la chanson ?

*La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions
qu'un jour sur deux.*



Découvrez-le en version audio



▲ Une vue de Montmartre, ce quartier de Paris qui a tant inspiré l'écriture de la chanson, et une photo de Charles Aznavour en 2014 (photos : B. Nvs et M. Kubik).



Découvrez-le en version audio

- ▲ Un exemple de présentation de bouchées à la reine (auteur : Hautbois). Elles peuvent également être appelées « vol-au-vent ». Selon les recettes, en plus des ris de veau et des champignons, elles intègrent des légumes, des quenelles de veau ou de poulet, du poisson ou des crustacés. La sauce peut être blanche, béchamel, chasseur ou être une bisque.
- ▼ Portrait de Marie Leszczyńska, à l'origine des bouchées à la reine (huile sur toile de Jean-Baptiste Van Loo, XVIII^e siècle, Musée historique de Strasbourg). Source : Ji-Elle.



Sources : France Bleu, Le Figaro, RTBF, Ça m'intéresse

Du philtre d'amour aux bouchées à la reine, il n'y a qu'un plat

Les bouchées à la reine se font aujourd'hui rares sur la table de nos repas comme sur la carte des restaurants. Pourtant, elles restent un emblème de la gastronomie française. Savez-vous quand et pourquoi elles ont été créées ?

Les origines des bouchées à la reine se situent à la Cour du Roi Louis XV, à Versailles, au XVIII^e siècle. La Reine, Marie Leszczyńska, se sent terriblement délaissée par son mari. En effet, Louis XV est un mari volage. Alors pour retrouver les faveurs du monarque dont la gourmandise est avérée, la Reine demande à son pâtissier, Nicolas Stohrer, de mettre au point un philtre d'amour. Celui-ci devait prendre la forme d'un plat salé, mais inspiré de recettes sucrées à succès.

Pour y parvenir, le pâtissier décide de détourner le célèbre puits d'amour, dessert créé pour Madame de Pompadour, l'une des maîtresses de Louis XV et donc rivale de la Reine. Il garnit donc une timbale de pâte feuilletée d'un mélange composé de champignons, mais aussi de ris de veau, de crêtes et de rognons de coqs notamment (réputés à l'époque pour leurs vertus aphrodisiaques !) liés par une sauce crémeuse. Le philtre n'a pas eu l'effet escompté, mais le plat, dont la recette a évolué au fil des années, est devenu un incontournable de la cuisine française !

Les trésors de nos régions

Découvrez les solutions en version audio



Voici une série d'images représentant des spécialités culinaires de certaines villes et régions françaises. À vous d'associer chaque spécialité à sa région d'origine ! Attention, il y a volontairement plus de régions que de plats.

Certaines de ces spécialités culinaires vous évoquent-elles un souvenir ? Et quelles sont celles qui ont votre préférence ?

Images : Freepik, Pxhere, Wikimedia Commons



▲ Nougat

- Finistère, en Bretagne
- Bourgogne-Franche-Comté
- Marseille, en Provence-Alpes-Côtes d'Azur



▲ Navettes

- Corse
- Alsace, en région Grand Est
- Centre - Val de Loire



▲ Aligot



▲ Salade de cervelas

- Bordeaux, en Nouvelle-Aquitaine
- Pas-de-Calais, dans les Hauts-de-France
- Normandie
- Aubrac, en Occitanie
- Montélimar, en Auvergne-Rhône-Alpes



▲ Cannelés



▲ Escargots persillés



▲ Chicons au gratin



▲ Teurgoule (variantes : tergoule ou torgoule)





Découvrez-le
en version
audio



▲ Photo : Lisa Fotios

Vous avez un message !

Chère Mme Martins,

Nous voici au mois de mars et le printemps est sur le point de faire sa grande entrée. Avec le retour des températures plus douces et un ensoleillement plus long, cette saison symbolise le renouveau de la nature. Il est fréquent d'entendre que cette période transmet une énergie nouvelle et qu'elle inspire une forme de gaieté. Mais vous, que ressentez-vous ?

À l'arrivée du printemps, j'aime particulièrement respirer le grand air. J'aime ressentir les premiers rayons du soleil sur ma peau et même observer la nature qui s'éveille en douceur. De votre côté, avez-vous ou aviez-vous un plaisir particulier propre à cette saison ?

En tout cas, c'est un brin d'air rafraîchissant, teinté d'une touche de légèreté que j'ai souhaité vous transmettre à travers votre gazette Sensoriel du mois de mars. J'espère qu'il vous plaira autant que j'ai pris plaisir à l'écrire pour vous.

Je vous dis à très bientôt !

Olivia,
de SENSORIEL
MA GAZETTE



Contact : O. Rosi-Philouze, contact@sensoriel.eu

sensoriel